

Trois communautés de Hollande suivirent cet exemple au mois d'octobre dernier.

On pensa alors à une union plus générale et plus étroite ; le cardinal Satolli, leur protecteur, déclara que ce projet avait l'approbation du Souverain-Pontife, et la Sacrée Congrégation, après avoir mûrement examiné cette affaire sous toutes ses faces, résolut d'écrire une lettre aux évêques pour leur demander leur avis et celui des sœurs.

Le siège du gouvernement central de l'Institut serait à Rome, et il devrait respecter les autonomies privées déjà existantes depuis trois siècles.

Cette lettre de la Sacrée Congrégation permet d'espérer que ces unions de Cisterciens, des Frères-Mineurs, des Ursulines, seront suivies de plusieurs autres.

Catholiques et francs-maçons

MJules Lemaitre, de l'Académie française, consacre à la franc-maçonnerie une brochure des plus documentées, dit la *Semaine* de Toulouse. Il s'étonne que « trente-six millions » de Français qui appartiennent nominalement et sans protestation à l'Eglise catholique, et « dix ou douze millions » qui en observent partiellement ou totalement les pratiques, « se laissent faire la loi par un groupe de dix-huit mille citoyens dont on ne saurait dire que la moyenne intellectuelle ou la moyenne morale soient supérieures à celles du reste du pays. » Aux yeux de M. Lemaitre, l'état d'esprit maçonnique c'est le fanatisme dans toute sa pureté. Le fanatisme consiste à haïr un homme, non pour le mal qu'il nous a fait, ni pour son caractère, mais, comme dit Mardoche, « parce que nous n'avons pas le cerveau fait de même. » Il consiste, par suite, à haïr, sans distinction et sans examen, des collectivités dont les membres ont ceci de commun qu'ils pensent autrement que nous. Le fanatisme, c'est « la haine fondée sur l'incompréhension. » Ce qui manque le plus aux francs-maçons, c'est, avec la bonté, l'intelligence et le sens critique.

Telles sont les idées que développe avec beaucoup de force

URSULINES

religieux et des pères du XIII^e a combes-Mineurs, u Souverain- s Evêques et s les évêques ulines.

ulines étaient s monastères

nes de Blois sasant canoni- lvi, sous une autés, et qui auté de Blois